

COMPTE RENDU D'EXPERIMENTATION

Domaine de travail : Différencier pour développer la compétence linguistique de chaque élève à son rythme

Problématique : Comment réaliser et évaluer une tâche finale en tenant compte des marges de progression de chacun, des plus faibles aux plus forts, et en les rendant tous acteurs de leurs apprentissages dans une dynamique de groupe collaborative?

Mots-clés : Apprentissage collaboratif, stratégies d'apprentissage, appropriation différenciée des connaissances linguistiques, développer les compétences de tous les élèves en expression orale en continu, renforcer la motivation de tous les élèves en suscitant le plaisir d'apprendre, auto-évaluation, évaluations formative et sommative différenciées

Classe concernée par l'expérimentation : cinquième composée de 26 élèves

Contexte des activités mises en œuvre : La classe est hétérogène. Le collège est classé REP, beaucoup d'élèves gèrent mal et le matériel et le travail à fournir. L'essentiel doit être fait en classe. La majorité des élèves a su garder beaucoup de motivation pour les activités orales. Dans l'activité langagière majoritairement concernée par cette séquence, à savoir l'expression orale en continu, on peut considérer qu'une élève relève du niveau A2+, deux élèves du niveau A2, onze élèves du niveau A2-, neuf élèves du niveau A1+ et trois élèves produisent très peu et sont en grande, jusqu'à très grande difficulté.

La salle de classe est aménagée en cinq ilots pour l'année, à savoir des ilots de six places et un ilot complémentaire de quatre places. Les groupes se sont constitués par affinité d'abord, puis, le professeur a veillé à l'hétérogénéité des groupes.

Mise en œuvre de l'activité :

Sensibilisation ludique à l'expression de l'ordre en allemand au sein de groupes hétérogènes

La première séance a pour but d'introduire l'impératif sous forme de jeu. Tout d'abord, la salle de classe est décrite avec tout ce qu'elle comporte comme objets (*Fenster, Lampe, Tür, Stifte*, etc.) et nous associons un verbe à chacun des éléments (*aufmachen, anmachen, geben*, ..). Les élèves travaillent ensuite en groupes et formulent des phrases à l'impératif à la deuxième personne du singulier et du pluriel. Le jeu auquel ils se préparent consiste à donner des ordres aux autres groupes et chaque élève sollicité pourra alors s'adresser à un seul du groupe adverse comme à plusieurs. Le groupe se met d'accord pour définir un ordre de passage pour la formulation des injonctions et le jeu d'échange en classe peut commencer : le groupe qui réalise dans un temps limité tous les ordres donnés remporte le plus de points. Chaque élève du Groupe A, par exemple, donne un ordre au groupe B en interpellant à chaque fois l'élève concerné. La formulation de l'ordre et son exécution par l'équipe adverse sont limitées dans le temps. Si l'équipe B n'agit pas dans le temps imparti (20 secondes), l'équipe C ou D peuvent récupérer le point. On peut éventuellement associer une petite production orale à la compréhension des ordres (*Ja, ich mache das Licht an.*) et alors envisager d'attribuer des points à cette production, par exemple en points bonus. L'équipe qui a mal formulé un ordre perd un de ses points. Le jeu stimule le travail en équipe et met en avant la compétition. Le nouveau fait de langue reste cependant au centre de la réussite du groupe. Le travail au sein de chaque groupe et l'interaction entre les différents groupes contribuent à fédérer les efforts de tous en expression et en compréhension, car chaque élève est responsable individuellement d'une production orale, est amené à devoir

comprendre un des ordres de l'équipe adverse. Pendant les joutes, le professeur circule et se tient à la disposition des groupes. Mais l'élaboration des ordres ainsi que la correction est prise en charge par le groupe dans le cadre d'un apprentissage entre pairs. Les plus faibles acceptent facilement la correction des élèves plus forts qu'eux au sein du groupe et certains peuvent même entièrement se laisser guider. Se pose alors la question de l'autonomie qui n'est pas stimulée pour tous. Mais ce passage par la répétition et la mémorisation d'un énoncé formulé par un autre élève permet tout de même aux faibles de produire une phrase à l'impératif et d'assimiler ce fait de langue dont la règle de formation est bien visible sur chaque table, outre la trace écrite au tableau.

Complexification progressive des productions orales et prise de conscience des niveaux de formulation d'un énoncé

Pour le prochain cours, les élèves doivent réviser le vocabulaire et établir la liste des ordres que l'on peut donner en classe en en ajoutant d'autres, si possible. A la fin de la séance, un bref récapitulatif de quelques ordres fait l'objet d'une petite tâche à l'écrit : « *Comment refuser ces ordres ? On vous a donné cette liste de tâches à faire. Or, la formulation n'étant pas très polie (il s'agit en effet seulement des groupes verbaux à l'infinitif), essayez de refuser ces ordres* ». Lors de la mise en commun, les différentes possibilités pour refuser un ordre sont répertoriées : la majorité des élèves a eu recours à la négation : « *Nein, ich gehe nicht zur Tür.* » Quelques élèves seulement ont essayé d'utiliser un verbe de modalité : « *Ich will nicht / Ich kann nicht zur Tür gehen.* » La place finale de l'infinitif est rappelée.

Au début de la séance suivante, les élèves sont informés que nous allons reprendre le jeu en plus complexe et qu'ils auront le droit de refuser un ordre. Ceux qui décident de refuser un ordre ont également recours à la négation comme lors de la tâche écrite la fois précédente. Le professeur précise alors que le refus doit être formulé en utilisant « *ich kann nicht ..* » et en rajoutant « *leider/aber* » si on le souhaite. L'entraînement se fait de nouveau en équipe. Les ordres des élèves de la dernière fois ont été édités par le professeur. Cinq copies suffisent, mais pour une meilleure lisibilité, on peut envisager trois copies par ilot. Le jeu recommence. Cette fois, les équipes ont trois jokers. Ils peuvent refuser un ordre donné, sachant que le refus bien formulé remporte deux au lieu d'un point. S'il est mal formulé, l'équipe adverse gagne le point. Comme durant la séance précédente, la préparation du jeu et l'entraînement en équipe s'avèrent positifs : tous les élèves ont joué le jeu. Les plus faibles se sont avérés des co-équipiers de valeur et si l'approche n'avait pas été ludique, plusieurs élèves n'auraient pas produit des énoncés. Le travail d'équipe leur a donné confiance et les a mieux préparés qu'un travail individuel guidé. Quand le jeu recommence, chaque élève peut donc exécuter ou refuser un ordre donné jusqu'à épuisement des trois jokers. Si un refus est mal formulé, l'équipe adverse gagne le point, ce qui oblige les élèves au sein de chaque groupe à se concentrer et à adopter une stratégie commune pour essayer de remporter le plus de points.

Le projet final : Choisir une tâche différenciée en fonction de ses capacités

Pour la prochaine fois, un SMS est donné à tous les élèves. Dans ce SMS, un jeune allemand écrit à ses parents qu'il s'est acquitté de toute une série de tâches ménagères et comme il est rédigé au passé composé, les élèves doivent retrouver les injonctions initiales formulées par les parents sous forme de groupes verbaux à l'infinitif ou de verbes à

l'impératif. Deux formulations sont donc possibles en fonction du niveau de maîtrise de l'impératif des élèves. La plupart des élèves ont opté pour une liste de groupes verbaux à l'infinitif. Pour rester dans le domaine du jeu, on peut formuler la tâche à la manière d'un jeu de détective : « *Ihr seid Schüler einer Detektivschule und ihr müsst den Text von den Eltern Benjamins wiederfinden. Schreibt einen Versuch, um später den richtigen Brief zu ermitteln.* » Le SMS envoyé de Benjamin est le suivant : « *Lieber Vati/ Liebe Mami. Ich habe schon Tomaten gekauft. Ich habe auch die Liste geschrieben. Dann habe ich Geschirr gespült und Staub gesaugt. Ich habe schon alle Teller weggeräumt.* » Les élèves ont vu le prétérit des verbes être et avoir ainsi que quelques participes passés (*geboren, gestorben, gemacht*) lors de la première séquence de l'année. Le niveau de difficulté du texte de SMS n'est pas différencié. C'est la réalisation de la tâche qui l'est cette fois. En fonction de leur niveau, des élèves, ceux d'un niveau plus fragile, n'ont retrouvé que des verbes correspondants et se sont contentés d'établir une liste : « *kaufen, schreiben, spülen, saugen, wegräumen* ». Certains ont identifié des groupes verbaux plus complexes : « *Staub saugen, die Teller wegräumen* ». D'autres ont cherché le sens de ces ordres nouveaux et formulé le SMS avec les énoncés correspondants à l'impératif : (« *Lieber Benjamin, kauf Tomaten, schreib die Liste,...* »). Durant la réalisation de la tâche, les élèves pouvaient confronter leurs résultats au sein des groupes et échanger sur la compréhension des mots. Ils avaient en effet à leur disposition des dictionnaires dans la salle. La mise en commun a permis de confirmer la compréhension des énoncés. Les connaissances sur la formation du passé composé ont été enrichies et elles ont fait l'objet d'une trace écrite.

La tâche finale a été ensuite explicitée : il s'agit d'une production orale en continu, à savoir laisser un message sur le répondeur téléphonique d'un parent qui a inscrit une liste de tâches à faire sur un papier déposé sur la table de la cuisine (« *Du findest zu Hause eine Liste mit Aufgaben. Ruf deinen Vater/oder deine Mutter an und sprich auf den Anrufbeantworter. Du informierst ihn/sie darüber, dass du etwas schon gemacht hast oder nicht machen kannst.* ») Les ordres sont maintenant multiples. Des ordres du début de la séquence : « *Steh auf! Gib mir das Buch! Mach die Tür auf! ...* » limités à l'espace de classe, on est passé à un champ lexical plus large, celui des actions liées aux tâches ménagères. L'élève qui prend connaissance du message laissé par le père ou la mère doit répondre au moins une fois positivement. Il doit donc utiliser le passé : « *Ja, ich habe schon die Suppe gemacht.* ». Il doit ensuite répondre aussi au moins une fois négativement : « *Aber ich kann nicht mit Tina sprechen.* » Les plus faibles et les moyens se sont vite débarrassés de la phrase au passé et ont ensuite aligné les « *Ich kann nicht ...* ». Les plus forts qui ont une compréhension de l'écrit plus élevée, ont identifié sans difficulté dans le message des parents les groupes verbaux, alterné les différentes formulations et produit des énoncés non redondants et naturels. Un cours d'entraînement supplémentaire a permis à chacun de confirmer le choix de ses stratégies.

La tâche a été différenciée au niveau du support : les élèves avaient à leur disposition quatre types de messages laissés par les parents correspondants à quatre niveaux de difficulté de A à D. Pour se donner une idée, ils pouvaient tenter librement les différents niveaux pendant la phase d'entraînement.

Le jour de l'évaluation, les élèves ont donc choisi en connaissance de cause le niveau de difficulté de la tâche, mais pour chaque niveau, ils pouvaient tomber sur des fiches avec un contenu différent : J'avais préparé douze fiches différentes pour le niveau A, 12 pour le

niveau B, 8 pour le niveau C et 6 pour le niveau D pour une classe de 26 élèves. Finalement, il m'a manqué des niveaux A, car la majorité des élèves ont voulu d'abord essayer un niveau simple. J'ai alors incité certains à passer au niveau B et ils en ont été capables. Le niveau C a été celui qui a été le moins travaillé, car les meilleurs élèves sont vite passés au niveau D pour lequel je n'ai pas eu non plus assez de fiches. Chaque fiche comportait plusieurs ordres. Voici quelques exemples de messages pour les différents niveaux :

Niveau A : *Geh zu Oma ! Mach eine Suppe ! Kauf Tomaten! Gib Tim das Buch ! Telefonier mit Susi !* (un seul verbe fort, des groupes verbaux simples avec un seul complément très facile à comprendre ou des prénoms)

Niveau B : *Geh doch bitte zu Opa ! Lies doch bitte das Buch! Schreib noch die Liste für das Fest ! Nimm später ein Bad und hol bitte deine kleine Schwester ab!* (des ordres un peu plus longs, des verbes forts et surtout des petits mots de politesse à enlever lors de la réponse à l'oral).

Niveau C : *Sprich doch noch mit Tim und spül das Geschirr heute Abend. Kannst du zu Frau Mai gehen und ihr den Garten gießen? Iss nicht so viele Bonbons!* (les structures alternent le recours à l'impératif et la formulation avec le verbe en question à la fin de l'énoncé avec un petit piège à identifier avec la dernière injonction.)

Niveau D : *Ich hätte gern, dass du noch die Pullis wäschst. Lies doch noch mal die Lektion durch. Kannst du auch noch den Müll runtertragen? Ich möchte, dass du nicht so spät schläfst.*

La liberté donnée aux élèves pour réaliser la tâche de leur choix leur a beaucoup plu. Tous se sont donné les moyens de « réussir » leur niveau. Lors de la phase d'entraînement, ils ont enchaîné la réalisation de plusieurs tâches à la suite en passant d'un niveau à un autre supérieur. Ils se sont déplacés, ont demandé conseils aux autres, se sont corrigés mutuellement. Ne pas savoir sur quelle fiche au sein d'un niveau ils allaient tomber le jour de l'évaluation a engendré une dynamique positive. Malheureusement, je n'avais pas d'enregistreur. Les plus forts qui sont passés les premiers, ont ensuite aidé les plus faibles à s'entraîner. D'autres qui avaient déjà été évalués ont essayé un autre niveau sans enjeu évaluatif, seulement pour le plaisir. Comme il s'agissait d'une première expérimentation en matière d'évaluation d'une tâche finale différenciée, j'ai choisi d'accorder pour chaque niveau de A à D une note qui validait un « acquis » ou un « en voie d'acquisition » sachant qu'aucun élève n'a mérité un « non acquis ». Dans chaque niveau, les élèves qui se sont acquittés de leur tâche ont donc obtenu un 20 ou un 19 et les notes obtenues relevaient davantage de l'évaluation formative. Ces nombreuses très bonnes notes ont été sources de bonheur et ont motivé les plus faibles pour la suite. Par une très bonne note pour chaque niveau, l'effort et la plus-value de chacun ont été reconnus et valorisés. Une autre possibilité aurait pu consister à n'accorder la note maximale 20/20 qu'aux élèves qui avaient réalisé les tâches correspondant au niveau visé pour cette classe de cinquième, en l'occurrence les tâches de niveau B à D et d'attribuer une note inférieure par exemple 15/20 aux élèves qui avaient réussi la tâche de niveau A dont les exigences étaient inférieures au niveau visé.

Bilan :

Ce fut une expérience gratifiante pour les élèves et pour le professeur. Les plus faibles ont trouvé un moyen de réussir brillamment, ont eu l'impression de gérer leur apprentissage, d'évaluer leur niveau pour ensuite s'investir dans la tâche finale, le travail en équipe en amont a favorisé l'apprentissage de chacun par l'échange et travail collaboratif.

Nom du professeur : Gaby Gurnik

Etablissement : collège Gabriel Péri à Bezons